

étranger?... N'y a-t-il pas, ici, quelqu'un qui puisse remplir cette charge ?

Non, il n'y a personne encore . Dans notre pays, essentiellement utilitaire, la science pure du laboratoire n'offre aucun avenir au jeune homme qui s'y livre, et cela pour deux raisons :

1° l'Université n'a jamais prêté une oreille bien attentive aux offres spontanées qui lui ont été faites déjà par des jeunes gens en route pour Paris, où ils avaient l'intention de se livrer à des études spéciales dans un but déterminé d'enseignement didactique pourvu qu'on leur donnât, en retour, une promesse d'encouragement : que leurs efforts porteraient des fruits :

2° Le nerf de la guerre manque... ou est détourné de ses fins légitimes ; et sans cela, me dit-on, les plus belles aspirations battent en vain de l'aile... On attend à demain... et demain, c'est... jamais !...

En conséquence, les travailleurs dirigent leurs efforts vers d'autres buts plus pratiques. *Primo vivere*...

Et les savants de laboratoire ne sont pas encore nés...

McGill a résolu le problème en important à grands prix des savants étrangers—savants de laboratoires, pédagogues etc (1)—qui ont fait école et à qui elle doit sa magnifique réputation. Ceux-ci ont, depuis, formé des élèves, et avant peu elle pourra recruter ses professeurs au Canada.

L'Université Laval a saisi la balle au bond ; il faut lui en savoir gré tout de même, et c'est à ce titre que cette nomination est bien vue de presque tous. Mais il y a lieu de regretter que nous ne fussions pas préparés à mener seuls cette tâche. Ici, encore, nous avons manqué de clairvoyance. Nous avons la mauvaise habitude de ne penser qu'à l'heure présente, l'avenir ne nous préoccupe guère ; aussi, lorsqu'une question comme celle-ci se présente, sommes-nous complètement désarmés, à moins que le hasard vienne à la rescousse, car nous repoussons tout secours bénévole en décourageant les bonnes volontés par notre force d'inertie : notre appétit est toujours satisfait...

J'espère que M. Loir attaquera de front cet autre préjugé traditionnel de notre enseignement universitaire. Qu'il fasse école, et

(1) Nous voulons parler de MM. Paterson, principal, *Adjoint* professeur d'anatomie pathologique et *St-Regis*, professeur d'hygiène. Nous ne parlons pas des professeurs *Rattan*, professeur de chimie et *Mills*, professeur de physiologie qui se consacrent *exclusivement* à l'enseignement de leurs sciences respectives.

A Laval, le professeur donne une leçon entre deux visites ou consultations.....